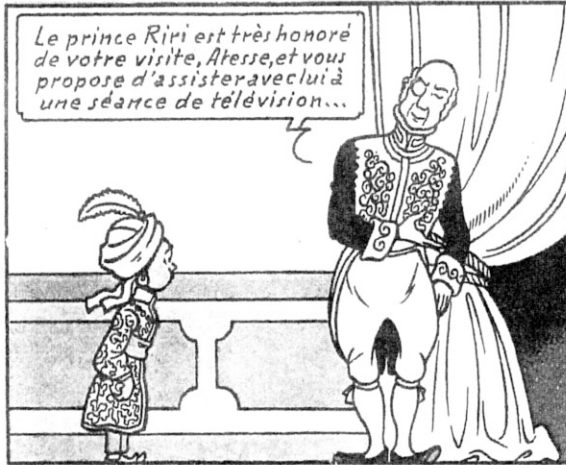
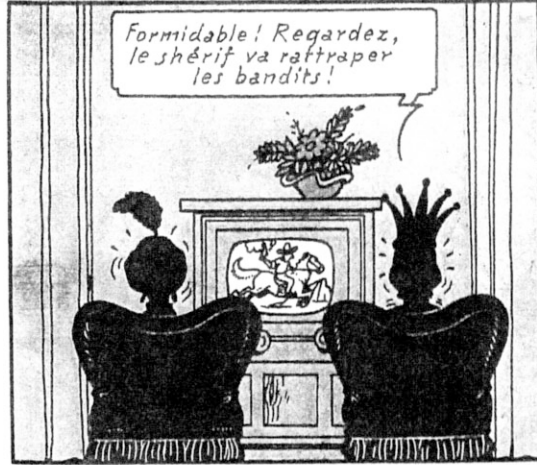


SON ALTESSE RIRI

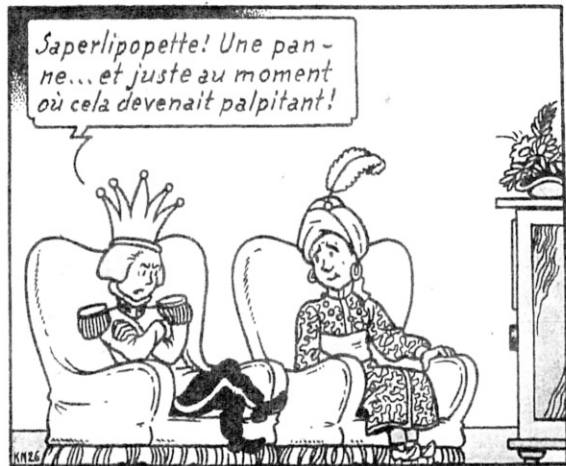
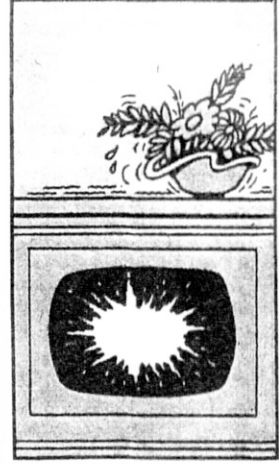
TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN



Le prince Riri est très honoré de votre visite, Altesse, et vous propose d'assister avec lui à une séance de télévision...



Formidable! Regardez, le shérif va rattraper les bandits!



Saperlipopette! Une panne... et juste au moment où cela devenait palpitant!



Un petit instant, Altesse. Je crois bien qu'il y a dans mes bagages quelque chose qui nous tirera d'affaire...



LES MARTIENS EXISTENT-ILS ?

DEPUIS quelques semaines, un peu partout dans le monde, on voit sans cesse des « Martiens ». Du moins de nombreux témoins disent-ils qu'ils en ont vu ! Certains en ont même embrassé ! Ces scènes attendrissantes sont fort suspectes, les sol-disant témoins n'ayant jamais de preuves de ce qu'ils affirment ! Ce sont à peu près à coup sûr, ou des mythomanes, ou des plaisantins. Au surplus, quel plaisir de voir son nom dans les journaux !... Chose curieuse d'ailleurs, les descriptions qui sont faites des « Martiens » et de leurs « soucoupes volantes » correspondent toutes à l'image que nous ont proposée, depuis quelques années, les romans et les films d'anticipation !

Peut-être, malgré tout, existe-t-il des engins étranges, venus d'on ne sait où ?... Mais viennent-ils de Mars ? A cette question, l'article très sérieux de Cortés Pla, publié par l'Unesco, apporte une réponse. Nous livrons cet article à vos méditations.

Les planètes sont-elles habitées ? C'est une question que les Terriens se posent depuis longtemps. Gallée fut le premier à énoncer le problème d'une manière vraiment scientifique. Dans ses célèbres « Dialogues », il fait dire à l'un des interlocuteurs : « Y a-t-il sur la lune ou dans d'autres planètes des plantes et des animaux semblables aux nôtres ? Je ne le sais ni ne le crois... et moins encore qu'elles soient habitées par des hommes. »

Quelques années plus tard, Huyghens, père de la théorie ondulatoire de la lumière, exprimait une opinion contraire à laquelle se ralliaient, entre autres, Fontenelle et Kant. L'imagination populaire qui, jusqu'alors, avait vu dans les phénomènes célestes des manifestations de la bonté ou de la colère divine, trouvait un nouveau domaine où satisfaire sa fantaisie.

En 1877, l'astronome italien Schiaparelli observa une série de lignes très fines sur la surface de la planète Mars. Leur régularité géométrique fit croire à plusieurs savants qu'il s'agissait de l'œuvre d'êtres doués d'intelligence, hypothèse qui se trouva renforcée quelques années plus tard, quand Schiaparelli découvrit que certaines de ces lignes se doublaient de lignes parallèles qu'il appela « canaux ». L'idée fit son chemin et le grand astronome américain, Percival Lowell, émit l'avis que les fameux « canaux de Mars » avaient été construits par des ingénieurs dans des buts d'irrigation. Certains spécialistes se rallièrent aux idées de Lowell, d'autres hésitèrent ou, comme Comas Sola, nièrent catégoriquement l'existence d'êtres humains sur Mars. Le mystère des « canaux martiens » continua cependant à stimuler le débat entre astronomes.

UNE VIE VEGETALE TRES PRIMITIVE.

Depuis, les progrès de la science ont permis de serrer le problème de plus près et, aujourd'hui, l'astrophysique nous fait connaître avec une précision accrue la composition physique des planètes. Deux nouvelles branches de la science, l'étude de la « géographie » — si l'on peut dire — des corps célestes — et « l'astrobiologie » — qui recherche la possibilité de certaines formes de vies sur les planètes — sont également susceptibles d'apporter sur ce problème des données intéressantes.

L'un des facteurs déterminants de la vie est la « température ». Celle de la Lune varie quotidiennement de 155° centigrades au-dessous de zéro, à 100° C au-dessus. Il est impossible de concevoir la vie dans ces conditions, du moins une forme de vie que nous connaissons. Sur Vénus, la température oscille entre - 250° et + 110° environ ; sur Mercure, elle dépasse 400° ; tandis que d'autres astres ont une température inférieure à 150° au-dessous de zéro. Si l'on songe que, sur la Terre, les minimum et maximum ne dépassent pas - 50° et + 60°, ces données, à elles seules, suffiraient à nier l'existence d'une forme de vie quelconque sur les autres planètes. Il convient de faire une exception pour Mars, où les écarts de température sont seulement de l'ordre de cent degrés centigrades (- 69° à + 29°).

Un autre facteur important pour la vie, est la présence « d'oxygène » dans l'atmosphère. L'absence complète d'atmosphère sur la lune et les éléments qui la composent sur les autres planètes viennent confirmer les observations basées sur la température. Encore une fois, dans le cas de Mars, la question reste en suspens.

Dans un récent ouvrage intitulé « La planète rouge et verte », un savant américain, le professeur Hubertus Strughold, analyse l'hypothèse de la présence d'êtres vivants sur Mars. A la suite d'une étude sur le rôle joué dans la vie par l'oxygène — gaz qui n'existe pas dans l'atmosphère de Mars — et en tenant compte de facteurs tels que la température, l'éloignement du Soleil, la pression atmosphérique, etc., Strughold conclut à l'impossibilité sur cette planète d'une vie animale ou végétale d'un ordre supérieur. Il n'écarte cependant pas l'existence de plantes possédant une « atmosphère interne », comme des lichens et des variétés de mousse très primitives. L'étude des structures microscopiques des tissus de ces plantes permet d'affirmer, écrit-il, que « du point de vue physiologique, il n'y a pas d'objection insurmontable à l'existence sur Mars d'une végétation d'un certain type ». Strughold envisage également la possibilité d'une vie microbienne très primitive, celle de bactéries, par exemple. Mais il qualifie de chimère l'idée de « visiteurs martiens » !...